

Carole Exterman

Carole Exterman vient de Genève, où elle partage son appartement avec un chien-fantôme. Elle est régulièrement poursuivie par le numéro 18. Elle compose des textes délicieusement teintés d'étrange et d'ironie.

Le texte de Carole Extermann raconte la violence comme moyen d'émancipation, de fuite en avant et de fuite *pour aller de l'avant* ; c'est un récit sur les rapports de pouvoir, présents dès l'enfance, tout en étant une sorte de conte moderne. Mais ici pas de leçon morale entre un lièvre et une tortue. Plutôt une partie de Monopoly où le perdant, paradoxalement, a plus de chance que la gagnante d'éviter la prison. Ce texte a la force de sa perspective : il parle depuis une voix d'ado mais sans jamais tomber dans l'infantilisation ; ce texte puise également son engagement dans sa mise en scène, dans l'économie de ses moyens au service de grands effets et dans l'ambition d'élever le fait divers à la hauteur de la littérature. Carole Extermann y est parvenue et nous découvrons aujourd'hui une voix nouvelle, sèche et musclée, une voix forte de la scène littéraire romande, une voix appelée à s'élever et à résonner.